

TABLE

DES MATIÈRES.

LETRE XXII de M. le Baron de Zach. *Mer de corail*; la plus dangereuse de toutes les mers, trop souvent funeste aux navigateurs, 417. Bornes de cette mer. *Flinders* l'a explorée avec le plus d'exactitude; *Cook* manqua d'y perdre son vaisseau, 418. Les dangers de cette mer ne sont pas tous connus, il en reste encore beaucoup à reconnaître, 419. Plusieurs navigateurs en ont trouvé, il n'y a point de navire qui traverse cette mer, sans en découvrir, 420. Énumération et positions géographiques de tous ces dangers connus jusqu'à-présent, 421. Doutes sur l'identité de quelques-uns de ces écueils; ce sont pour l'ordinaire les longitudes défectueuses qui font naître ces doutes, 422. Écueils et ressifs nouvellement découverts; grand nombre de ces écueils épars et isolés, qu'on rencontre fréquemment dans cette mer, 423. Bancs de sable et rochers de corail d'une grande étendue, auxquels il est difficile de se dégager, lorsqu'on s'y est enfoncé, 424. Chaîne de ressifs et de hauts-fonds de cent milles d'étendue; longitudes douteuses, 425. Écueil sur lequel *Flinders* fit naufrage avec les deux vaisseaux sous ses ordres. Plusieurs groupes d'îles d'une étendue considérable, 426. Parages, où M. de *Krusenstern* croit, que *La Pérouse* a péri. *Flinders* y a découvert les débris d'un vaisseau européen; peut-être, pourrait-on y trouver ceux de *Astrolabe* et de la *Boussole*. Positions géographiques des points les plus remarquables sur la côte orientale de la Nouvelle Hollande, 427. Les français contestent à *Cook* la priorité de la découverte de la côte orientale de la Nouvelle Hollande. Lettre anonyme à ce sujet, insérée dans le *Moniteur*. Ancienne carte française, sur laquelle cette côte se trouve tracée, 428. Cette carte que l'on suppose de l'an 1542, selon d'autres de 1629, se trouve au musée britannique à Londres. On soupçonne que *Cook* en avait eu con-

naissance avant son départ pour ses voyages de découvertes. On croit que la *baie botanique* de Cook, n'est que le nom emprunté de l'ancienne carte française, sur laquelle cette côte est appelée *Coste d'Herbage*. Dalrymple a publié une partie de cette carte, 429. Les géographes anglais prétendent que cette carte n'avait été connue en Angleterre qu'après la mort de Cook. Le géographe anonyme français s'efforce de prouver le contraire. Ses preuves sont vagues et faibles, 430. Cette controverse mérite d'être débattue, elle ne l'a pas été suffisamment, 431. Une île, dont on a longtemps révoqué en doute l'existence, se trouve sur cette ancienne carte. Plusieurs célèbres géographes français l'ont supprimée sur leurs cartes, comme imaginaire, d'autres l'ont rétablie comme vraiment existante, 432. Cette île aurait besoin d'une nouvelle recherche, les dictionnaires de géographie les plus modernes n'en parlent pas, 433.

Sur les changemens introduits dans la détermination de la précession des équinoxes par les catalogues fondamentaux de Königsberg de M. Bessel, 434—440.

LETRE XXIII de M. Sanchez Cerquero. S'occupe à réduire les observations des occultations des étoiles par la lune, faites à l'observatoire royal de la marine à san Fernando, 441. Réduction des plus anciennes observations d'éclipses faites dans cet observatoire depuis 1805. Doutes sur la déclinaison de Sirius, 442. Nouvelle carte hydrographique très-importante du détroit de Gibraltar, qu'on va incessamment publier dans le dépôt hydrographique à Madrid, 443. Faute grave et inexplicable, dans la *Connaissance des tems* de Paris, sur la longitude de Madrid, 444. M. Cerquero fait voir que cette longitude avait été très-exactement déterminée par les astronomes espagnols, 445. M. Cerquero soupçonne que c'est quelque *voyageur amateur* qui avait fait cette nouvelle détermination, s'imaginant être arrivé dans quelque *Terra incognita*, par exemple, comme qui dirait à *Tombouctou*. La *Conn. des tems* altère la longitude de la capitale de l'Espagne de 20 secondes en tems sans dire pourquoi, 446. Les dernières corrections ne sont pas toujours les meilleures. Latitudes de Madrid, 447.

Notes du Baron de Zach. Difficultés des communications avec l'Espagne. Y envoie les ouvrages les plus importants des astronomes italiens et allemands, 448. Anciennes cartes du détroit de Gibraltar très-imparfaites. Causes compliquées des courans et des marées irrégulières dans ce détroit. La carte et les travaux de D. Vincent Cerquero, et D. Joseph Luyando, feront disparaître toutes ces imperfections et défauts, 449. Non-seulement les astronomes espagnols, mais aussi les astronomes allemands ont cal-

culé la longitude de Madrid, et leurs résultats vont parfaitement d'accord. Autre faute dans la *Conn. des tems* sur cette longitude, 450. Latitude de Madrid sur plusieurs points de cette ville, moins bien déterminée que la longitude, 451.

LETRE XXIV de M. le chevalier Ciccolini. Réponse à une lettre du P. *Inardi* insérée dans cette *Correspondance* sur une question calendarographique, 452—459.

LETRE XXV de M. Martin Ferdinand de Navarrete. Fait voir que ce n'est pas la faute de deux corvettes espagnoles, la *Descubierta* et l'*Atrevida*, que l'écueil sur lequel un vaisseau américain avait fait naufrage, n'était pas marqué sur les cartes espagnoles, 460. Ces deux corvettes avaient un tout autre plan de voyage, que celui de lever les côtes, le gouvernement espagnol y avait envoyé ensuite quelques autres bâtimens pour le faire. Un corsaire anglais a pris un de ces bâtimens. La guerre de 1804 interrompt ces travaux. Combien il est facile de passer près de ces écueils sans les apercevoir; exemples de cela, 461. Les bas-fonds de *Topocalma* sont connus des navigateurs espagnols sous le nom de bas-fonds de *Rapell*, ils n'ont pas encore été exactement reconnus. Les deux premiers volumes des voyages de Christophe Colomb sont publiés, le troisième contiendra les voyages de Amérique Vespuce, 462.

Note A de M. de Navarrete. Lorsque les corvettes, *Descubierta* et *Atrevida* furent envoyés faire le tour du monde, leur objet n'était pas de lever toutes les côtes, près de quelles elles passeraient. Le dépôt hydrographique n'existait pas alors. Les matériaux pour la confection des cartes hydrographiques étaient en petit nombre et dispersés, 463. Diverses expéditions que l'on fit ensuite pour lever les différentes côtes de l'Amérique méridionale et orientale. Ces travaux furent interrompus par la guerre, et par les corsaires anglais. Ce qu'on a fait et achevé jusqu'à-présent, 464. C'est un peu la faute du vaisseau américain de s'être perdu sur les bas-fonds de *Topocalma*; il savait qu'il y avait des dangers, il aurait par conséquent dû naviguer avec plus de précaution et moins de courage; tous les navigateurs savent au reste que l'atterrage ne doit jamais se faire sur la côte de *Topocalma*, 465.

Autre lettre de M. de Navarrete. Envoit les deux premiers volumes de la collection des anciens voyages espagnols, qui contiennent les quatre voyages inédits de Colomb, 465. Va incessamment publier le troisième volume, dans lequel on donnera les voyages d'Amérique Vespuce, 466. L'édition de la bibliothèque arabe-espagnole par *Casiri* a été continuée. *Rodriguez de Castro* en a publié deux autres volumes sur les écrivains rabbins espagnols, La vie de *Cervantes*, et l'analyse du roman de *Don Quixote*,

supérieurement écrites par de *Rios*. Sa *Tactica de artilleria* inédite, mais on en a profité. Nous donnerons bientôt la biographie de *Mazarredo*. L'histoire des Indes d'*Oviedo*, augmentée et corrigée par l'auteur livrée à l'impression, 467.

Notes sur l'ouvrage de M. de Navarrete en deux volumes. Titre de l'ouvrage. Le premier volume contient une introduction. Les quatre voyages des découvertes de Colomb. Quelques lettres autographes et inédites, avec plusieurs documens, 468. Description de deux cartes jointes au premier volume. Le second volume renferme une collection des documens très-importans, 469. Sommaire de l'introduction au premier volume, 470—481.

NOUVELLES ET ANNONCES.

- I Comète de l'an 1825, découverte dans la constellation de l'Eridan.** Observations originales de cette comète faites à l'observatoire des écoles-pies à Florence depuis le 28 février jusqu'au 5 avril, 482—486. Observations originales faites à l'observatoire royal de Palerme depuis le 9 jusqu'au 19 mars, 487—489. Observations originales faites à l'observatoire de Brera à Milan, depuis le 28 février jusqu'au 7 avril, 490.
- II Comète de l'an 1826, découverte dans la constellation de la baleine,** 491. Observations faites à l'observatoire des écoles-pies à Florence depuis le 19 mars jusqu'au 5 avril, 492. Positions de cette comète depuis le 6 avril jusqu'au 8 mai, 493.
- III Comète du taureau de retour de l'hémisphère austral.** M. Pons découvre cette comète le 1 avril, 494. L'observe au méridien depuis le 30 avril jusqu'au 16 mai, 495—497. Observations faites à l'observatoire des écoles-pies à Florence depuis le 6 avril jusqu'au 16 mai, 498—501. Observations faites à l'observat. R. de Palerme, 502. A Nîmes. Danger de confondre la comète avec les nébuleuses, 503. Changemens et mouvemens des nébuleuses, 504. Observations de la comète de M. *Valz* à Nîmes, et de M. *Capocci* à Naples, 505. De M. *Plana* à Turin. On n'a vu cette comète en Allemagne que vers la fin du mois d'avril, 506.
- IV. Encore quelque chose sur la comète de l'Eridan.** M. *Nicolai* à Mannheim a calculé une orbite hyperbolique. Elémens de cette orbite. Il est probable que toutes les comètes font leurs mouvemens dans des orbites elliptiques, 507. Incertitudes des orbites cométaires. Conjectures vagues et probabilités hasardées sur ces corps célestes inexplicables, 508.

Avec permission.